

Rapport final

**Conférence internationale
de l'éducation
43^e session**

**Genève
14-19 septembre 1992**

**Unesco
Bureau international
d'éducation**

PARTIE IV

**RECOMMANDATION N° 78 AUX MINISTÈRES CHARGES
DE L'ÉDUCATION ET DE LA CULTURE, CONCERNANT
LA CONTRIBUTION DE L'ÉDUCATION
AU DÉVELOPPEMENT CULTUREL**

La Conférence internationale de l'éducation (CIE), convoquée par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, réunie à Genève pour sa 43e session, du 14 au 19 septembre 1992,

Convaincue de la primauté de l'être humain, non seulement comme facteur mais aussi comme finalité de tout développement, et par conséquent de la nécessité de promouvoir son épanouissement dans toutes ses dimensions grâce, notamment, à un accès plus large à la culture et à l'éducation,

Consciente que l'Acte constitutif de l'UNESCO adopté le 16 novembre 1945, reconnaît à l'Organisation la mission d'imprimer "une impulsion vigoureuse à l'éducation populaire et à la diffusion de la culture, et d'assurer aux Etats membres l'indépendance, l'intégrité et la féconde diversité de leurs cultures et de leurs systèmes d'éducation",

Rappelant que la Déclaration universelle des droits de l'homme, adoptée par les Nations Unies le 10 décembre 1948, proclame le droit pour toute personne de prendre librement part à la vie culturelle de la communauté, de jouir des arts et de participer au progrès scientifique et aux bienfaits qui en résultent (article 27),

Ayant présentes également à l'esprit la Déclaration et les recommandations adoptées par la Conférence mondiale sur les politiques culturelles (Mexico, 1982), la Déclaration sur les principes de la coopération culturelle internationale adoptée par la Conférence générale de l'UNESCO lors de sa quatorzième session (Paris, 1966) et la Convention des Nations Unies sur les droits de l'enfant,

Rappelant la résolution n° 41/187 de l'Assemblée générale des Nations Unies qui a déclaré la période 1988-1997 Décennie mondiale du développement culturel, avec un Programme d'action s'articulant autour de quatre grands objectifs: prise en considération de la dimension culturelle dans le développement, affirmation et enrichissement des identités culturelles, élargissement de la participation à la vie culturelle, et promotion de la coopération culturelle internationale,

Soulignant que l'affirmation et l'enrichissement des identités culturelles constituent un objectif important de l'UNESCO, comme le montre son troisième Plan à moyen terme (1990-1995), et qu'en même temps c'est par un dialogue et une interaction féconde entre diverses cultures que l'on peut enrichir ces identités et parvenir à une culture de compréhension internationale et de paix,

Rappelant la "Charte de la Terre" et les autres documents adoptés par la communauté internationale lors de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement (CNUED) (Rio de Janeiro, Brésil, 1992),

Reconnaissant le rôle primordial de l'éducation dans le développement, y compris dans le développement culturel, reconnaissant aussi l'importance que revêt l'éducation pour la compréhension, la coopération et la paix internationales, l'éducation relative aux droits de l'homme et aux libertés fondamentales ainsi que l'éducation relative à l'environnement, en vue de mettre l'accent sur des valeurs humanistes,

Tenant compte des aspects culturels de l'éducation pour tous et de l'alphabetisation, mis en évidence aussi bien par la Conférence mondiale sur l'éducation pour tous (Jomtien, Thaïlande, 1990) que par la 42e session de la CIE (Genève, Suisse, 1990),

Consciente des changements importants qui se sont produits récemment dans le monde, et des effets que ces changements pourraient avoir en termes de renouveau de valeurs et de réformes de l'éducation dans la perspective du XXIe siècle,

Convient qu'en l'état de la réflexion sur le plan international, le cadre de référence suivant devrait permettre d'appuyer les mesures à entreprendre au niveau national et au niveau international :

1. **Culture :** La définition retenue par la Conférence mondiale sur les politiques culturelles (Mexico, 1982) considère la culture comme "l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social." Elle englobe les modes de vie, les traditions et les croyances, les arts et les lettres tout en intégrant à son système de valeurs les droits fondamentaux de l'être humain. La culture d'un pays ne se réduit pas à la culture savante, elle comprend également la culture populaire. Elle ne se résume pas à l'héritage, mais s'enrichit et se développe aussi bien par la créativité que par la mémoire. Pour rester vivante, elle ne saurait se replier sur elle-même. Ce sont les échanges qui la fécondent. Enfin la culture scientifique constitue de plus en plus, une part importante de la culture de l'humanité dont elle contribue à fonder l'universalité.

2. **Développement :** Ce terme désigne à la fois une évolution et un changement d'état, un progrès, un enrichissement ou un épanouissement. Il ne se mesure ni uniquement ni principalement par l'accroissement de la quantité des biens et ne peut donc ni se confondre avec la croissance matérielle ni s'y réduire. Le développement doit être mesuré autant par l'amélioration qu'il apporte à la richesse de l'être humain qu'à la qualité de sa vie. De nos jours, il est reconnu que la dimension culturelle constitue une donnée incontournable de toute politique de développement socio-économique, technologique, scientifique et autre.

3. **Développement culturel :** Le développement culturel en tant que processus dynamique signifie l'enrichissement de la culture, le renforcement des formes d'expression culturelle, et l'extension de la culture à chacun en favorisant une participation très large et la créativité par des moyens appropriés dans un esprit de respect mutuel et de tolérance.

4. **Education :** Mise en œuvre d'un processus de développement global de l'être humain qui se déroule tout au long de sa vie et vise à son épanouissement le plus complet sur les plans intellectuel, physique, affectif, moral, spirituel. L'action éducative a le devoir non seulement de transmettre le savoir, les savoir-faire, les valeurs et d'autres éléments constitutifs de la culture à laquelle appartient l'individu, mais également de favoriser, avec son autonomie, sa créativité. En développant son esprit d'ouverture et de jugement, elle accroît sa propre capacité d'enrichir, à son tour, sa propre culture et les autres cultures. Elle contribue aussi à une meilleure intégration de l'individu dans la vie culturelle, sociale et économique et, de ce fait, à la formation des

ressources humaines dont dépend tout développement aussi bien moral que matériel. L'éducation, quelle que soit la diversité des voies qu'elle adopte, doit entretenir des relations d'interaction dynamique avec la culture. Pour remplir efficacement son rôle d'agent du développement culturel et mieux préparer les individus à la vie dans une société qui s'enrichit de plusieurs cultures, l'éducation a besoin de liberté d'expression, de liberté de participation, d'échanges libres entre les hommes, des acquis de la science et des créations de la culture. Elle a besoin d'une égalité d'accès au processus d'apprentissage ainsi que d'une vie culturelle démocratique dont elle est un des principaux moyens de création et d'amélioration.

5. Education à la culture : Cette expression englobe: (a) l'initiation à la connaissance et à l'appréciation du patrimoine culturel ainsi que l'initiation à la vie culturelle contemporaine; (b) la familiarisation avec les processus de la diffusion des cultures et de leur évolution; (c) la reconnaissance de leur égale dignité ainsi que du lien indissoluble unissant les héritages culturels et la culture contemporaine; (d) l'éducation artistique et esthétique; (e) la formation aux valeurs éthiques et civiques; (f) l'éducation aux médias; (g) l'éducation interculturelle/ multiculturelle.

6. Interculturalité/Multiculturalisme : Ces termes désignent la connaissance et l'appréciation de différentes cultures et la mise en place de relations positives d'échange et d'enrichissement mutuel entre les composantes culturelles à l'intérieur d'un pays aussi bien qu'entre les diverses cultures du monde. Les sociétés contemporaines, compte tenu d'une multiplicité de facteurs propres au monde moderne sont, à des degrés divers, confrontées au phénomène multiculturel. Etant donné cette tendance à une plus grande diversité culturelle, le Multiculturalisme présuppose le dépassement à la fois de l'assimilationnisme et de la coexistence passive d'une multitude de cultures et le développement du respect de soi en même temps que du respect et de la compréhension des cultures d'autrui.

7. Education interculturelle/multiculturelle : S'adressant à l'ensemble des élèves et des citoyens, elle vise à promouvoir le respect de la diversité culturelle, ainsi que la compréhension et l'enrichissement mutuel. Une réelle pédagogie interculturelle multiculturelle ne doit pas se limiter à des contenus supplémentaires ni être reléguée à des activités scolaires annexes ou à certaines disciplines; elle doit animer l'ensemble des enseignements et toute la structure éducative. Cette éducation implique la responsabilité conjointe des éducateurs et de tous les partenaires concernés, y compris la famille, les établissements culturels et les médias. Elle est généralement censée comprendre des programmes, cours ou activités s'adressant à l'ensemble des apprenants et tendant, dans un contexte éducatif, à promouvoir le respect de la diversité culturelle et à améliorer la compréhension des cultures de différents groupes identifiables. En outre elle favorise l'intégration et la réussite scolaire, améliore la compréhension internationale et permet de lutter contre toutes les exclusions. L'objectif devrait être de passer de la compréhension de sa propre culture à l'appréciation des cultures des peuples voisins et, enfin, à celle de la culture mondiale.

8. Science, technologie et culture : Le progrès de toutes les sociétés contemporaines est profondément marqué par la science et la technologie, dont le développement est fortement influencé par les facteurs sociaux et culturels. Pour être véritablement libre et échapper aux contraintes de son environnement naturel et social, l'être humain a besoin de la science et de la technologie. Mais pour être libératrice, la culture scientifique et technologique doit être reliée aux valeurs éthiques et humanistes. La finalité reste l'épanouissement et l'avenir de l'être humain, c'est-à-dire chacune des personnes qui constituent la communauté humaine.

Estime que les stratégies et les mesures suivantes devraient être adoptées au niveau national :

9. Coordination des politiques de développement de l'éducation et de la culture avec celles du développement : Les Etats membres sont appelés à renforcer cette coordination. Pour associer davantage l'éducation et la culture, et l'une et l'autre au développement, les politiques éducatives et culturelles des Etats membres peuvent être formulées et mises en œuvre avec la participation et la coopération d'autres institutions de la société qui contribuent au développement culturel et socio-économique. Ces politiques pourront s'appuyer sur les considérations suivantes: (a) le renforcement de la coopération entre les établissements éducatifs formels et non formels et les institutions culturelles; (b) le développement de la participation du personnel des institutions culturelles au processus éducatif; (c) l'extension du réseau des établissements culturels, coordonnée avec l'amélioration de la formation initiale et continue du personnel de ce réseau; (d) le renforcement des programmes éducatifs transmis par les médias; (e) la prise en compte, dans l'attribution des ressources publiques et privées, des besoins réciproques de l'éducation et de la culture.

10. Place de l'école dans la promotion de la culture : Pour mieux répondre aux exigences des sociétés contemporaines et aux défis du XXI^e siècle, il faut que l'école s'ouvre à son environnement social, économique et culturel et qu'elle devienne un lieu de dialogue fécond en élargissant son horizon aux cultures du monde, qu'elles soient régionales, nationales ou locales. Outre le développement de l'intelligence, de l'esprit d'observation, du raisonnement critique et de l'aptitude à résoudre les problèmes, l'école doit parvenir à un équilibre entre les qualités intellectuelles et analytiques et les qualités affectives, spirituelles et morales des apprenants. Elle doit s'ouvrir davantage aux besoins de la communauté et de la société tout entière.

11. Développement d'activités interdisciplinaires et coopératives : L'enseignement des diverses disciplines doit donner lieu à des travaux interdisciplinaires et coopératifs de nature à favoriser une éducation culturelle et interculturelle. Pour réaliser une meilleure intégration des pratiques culturelles, interculturelles et interdisciplinaires, l'établissement aura avantage à adopter une démarche de projet. Le projet vise à favoriser le travail en équipe, autour d'objectifs communs. L'organisation d'une coopération avec les partenaires artistiques et culturels dans le cadre de jumelages entre établissements scolaires et culturels pourrait renforcer l'efficacité de l'enseignement.

12. Prise en compte de la dimension culturelle et interculturelle dans les programmes d'études : Il importe de reconnaître le rôle de la culture comme base sur laquelle doit s'édifier le contenu de l'éducation. Les programmes de différentes disciplines, y compris les disciplines scientifiques et technologiques, doivent par conséquent être préparés avec la participation de spécialistes en science de l'éducation, en matière de culture, ainsi que d'anthropologues, de sociologues, de psychologues et autres.

13. Initiation à la compréhension et à l'appréciation du patrimoine culturel : La présentation pédagogique du patrimoine, qui s'appuie sur divers matériels tels que manuels, guides et documents audiovisuels, doit être accompagnée, en collaboration avec les institutions culturelles, de visites d'établissements, de sites et de monuments culturels, ainsi que d'activités pratiques. Cette présentation forme le substrat culturel sur lequel chaque peuple fonde son identité propre et son apport à la civilisation humaine. Cette appréciation de l'héritage culturel doit inciter les élèves à poser des questions qui, allant au-delà de la simple dimension matérielle du culturel, touchent la valeur symbolique et la signification de cet héritage, considéré dans ses rapports avec le monde actuel et les valeurs universelles.

14. **Enseignement et langues :** Le choix d'une ou de plusieurs langues, qu'elles soient maternelles, nationales ou étrangères, comme objet d'étude ou véhicules d'autres disciplines est déterminé par la politique éducative et culturelle de chaque pays. Pour effectuer le choix de la langue d'enseignement, notamment au niveau de l'éducation fondamentale, il faudrait prendre en considération à la fois l'efficacité du processus éducatif et le droit des individus et des différents groupes ethniques à préserver leur identité culturelle, dont la langue est l'un des véhicules les plus importants. Il conviendrait de tenir compte dans toute la mesure du possible des vues de ces groupes lorsque sont prises des décisions les concernant. Il est souhaitable que le système éducatif, notamment à travers des activités culturelles et éducatives extrascolaires, apporte sa contribution à la préservation et au développement des langues des minorités, en particulier de celles qui sont non écrites. Dans cette perspective, il conviendrait de conduire des recherches dans les domaines notamment de la pédagogie, de la linguistique, de l'anthropologie et de l'histoire, et d'inciter à l'élaboration de matériels didactiques dans la langue maternelle.

15. **Enseignement de l'histoire :** Cet enseignement doit conférer à chaque individu une connaissance critique de sa culture propre en même temps que lui faire connaître et apprécier d'autres apports à la civilisation nationale et mondiale. L'enseignement de l'histoire doit comporter des éléments ayant trait au développement de la culture, de la pensée et de la créativité universelles et éviter de présenter l'histoire exclusivement en termes de conflits de pouvoir et d'affrontements. L'étude des religions dans un esprit de tolérance pourrait constituer l'une des facettes de l'étude de la création culturelle. S'appuyant sur les résultats des recherches, les auteurs de manuels et enseignants d'histoire devraient s'efforcer à la plus grande rigueur intellectuelle lors de la transmission de connaissances historique, aux élèves et faire en sorte de ne pas consacrer des clichés qui ont alimenté des conflits entre des communautés humaines. Dans l'enseignement des différentes disciplines, une juste place doit être réservée à l'histoire du développement de la science et de la technologie dans le contexte général du développement social et culturel.

16. **Commémorations d'événements historiques :** Des commémorations telles que le Cinquième centenaire de la rencontre de deux mondes (1992), le quarantième anniversaire de la Conférence de Bandoeng (1995), le cinquantième anniversaire de la signature de la Charte des Nations Unies (1995) et le cinquantième anniversaire de l'adoption par les Nations Unies de la Déclaration universelle des droits de l'homme (1998) devraient être l'occasion pour les enseignants d'amener leurs élèves à une réflexion sur l'enrichissement mutuel, l'interaction et la complémentarité des cultures et sur la contribution de tous les peuples à la civilisation mondiale¹.

17. **Education préscolaire :** Compte tenu de l'importance décisive des premières années dans la formation complète de l'être humain où les aspects culturels et moraux sont indispensables, il faudrait élargir le réseau des établissements d'éducation préscolaire en assurant la formation initiale et continue des maîtres et les doter de pédagogues, psychologues, animateurs socioculturels bien formés. Pour tenir compte de l'entourage des enfants, l'école est appelée également à coordonner son action avec celle des familles en les aidant à adopter une meilleure éducation pour leurs enfants, et ce, à travers une politique d'éducation permanente bien définie.

1 A la demande de la Conférence, le Secrétariat a complété ce paragraphe en y ajoutant plusieurs exemples d'événements historiques.

A l'école et dans le milieu familial, la plus grande attention devrait être accordée à l'éducation sanitaire.

18. Education esthétique et artistique : L'éducation en question devrait viser non seulement l'épanouissement de la personnalité et l'ouverture à d'autres sensibilités mais aussi le développement de l'appréciation esthétique et artistique ainsi que la stimulation de la créativité. Il faudrait intensifier cette éducation aux divers niveaux d'études, mettre en valeur ses effets cognitifs, notamment par une démarche interdisciplinaire, et revaloriser son importance académique.

L'éducation artistique doit favoriser l'accès à différentes manifestations culturelles, qu'elles soient de caractère local, national, régional ou universel, de manière à faire apprécier la diversité des valeurs et des significations qu'elle véhicule. Elle pourrait constituer une étape de la formation ultérieure aux professions artistiques. Il importe d'offrir aux jeunes des occasions de participer d'eux-mêmes à des activités artistiques et culturelles et de se familiariser avec ses activités. Il faut également organiser une formation adéquate des enseignants dans les disciplines esthétiques et artistiques. Les établissements culturels et les organisations non gouvernementales spécialisées en matière de culture doivent mettre le plus largement possible leurs ressources à la disposition de l'école et de la communauté pour renforcer ainsi leurs fonctions éducatives.

19. Développement des valeurs éthiques et civiques : Le système éducatif doit assumer un rôle essentiel dans la formation éthique, civique et morale, en complémentarité avec celui joué par les familles. Avec d'autres institutions, il devrait contribuer à la promotion des droits de l'homme, au développement de comportements démocratiques et à l'affirmation des valeurs dont le temps présent a plus que jamais besoin, telles que le respect de la dignité humaine, la tolérance, le dialogue, la solidarité et l'entraide. Pour développer ces qualités, les enseignants pourraient participer avec leurs élèves à des activités de solidarité et d'entraide en faveur des malades, des personnes démunies ou socialement défavorisées, des personnes âgées et des victimes de catastrophes; les élèves pourraient également intervenir comme animateurs dans des activités éducatives, sportives et autres destinées à des élèves moins âgés et à des enfants non scolarisés. Il est important de fournir aux apprenants des exemples de comportement moral conformes aux valeurs énumérées ci-dessus. Dans l'enseignement de la science et de la technologie, une attention particulière sera portée aux aspects éthiques et aux comportements.

20. Initiation aux problèmes majeurs du monde contemporain : Afin de faire mieux comprendre aux apprenants les problèmes politiques, sociaux, culturels, économiques, démographiques, environnementaux, etc., des sociétés contemporaines et afin de les préparer à mieux y faire face, il faut que les enseignants soient formés à manier et à apporter l'information dans le cadre du processus d'enseignement et à en expliquer les antécédents historiques, l'évolution et les conséquences, tout en aidant les apprenants, jeunes et adultes, au sein des structures éducatives tant formelles que non formelles, à se forger une opinion personnelle. Il est important que chaque apprenant ne reste pas indifférent aux événements qui se passent ailleurs que dans son pays ou sa région, mais développe un esprit de solidarité et de coresponsabilité face aux problèmes communs du monde. Les médias peuvent être des instruments utiles pour atteindre cet objectif.

21. Développement d'attitudes favorables à la protection de l'environnement : Le processus éducatif formel et non formel devrait sensibiliser les jeunes et les adultes aux problèmes de l'environnement et à la détérioration accrue du milieu naturel et culturel. Il faut également que le système éducatif forme chez les apprenants le sens de la responsabilité et

développe en eux un nouveau modèle de comportement destiné à leur permettre d'apporter un concours individuel à la préservation et à l'amélioration de l'environnement, et les sensibilise à certaines questions comme la production, le traitement et le transfert des déchets toxiques, ainsi que leurs conséquences écologiques et culturelles.

22. Accès à l'éducation et à la vie culturelle des personnes défavorisées ou handicapées :

Les autorités publiques et autres instances responsables doivent prendre les mesures qui s'imposent afin que l'accès à l'éducation et à la vie culturelle soit assuré, et l'égalité des chances garantie, aux personnes socialement ou économiquement défavorisées, aux personnes âgées, ainsi qu'à celles qui sont atteintes d'un handicap physique ou mental. Les barrières sociales et physiques ainsi que les attitudes qui font obstacle à une pleine participation sur un pied d'égalité aux programmes éducatifs et culturels doivent être éliminées.

23. Le développement culturel par l'interaction de l'école, de la communauté et de la société :

Faisant partie de la communauté locale, l'école devrait, d'une part, préparer les élèves à participer à la vie socio-économique et culturelle de la communauté et, d'autre part, lui servir de centre d'éducation et d'animation culturelle. Pour faire de l'école un instrument efficace de cohésion de la communauté, surtout en milieu rural, il est nécessaire que la consultation et la concertation s'établissent entre les responsables de l'éducation et tous les partenaires: les parents, les autorités, les associations locales et les entreprises, ainsi que les établissements culturels, qui devraient aider les écoles à renforcer leur action culturelle vis-à-vis de la communauté.

24. Rôle du système éducatif vis-à-vis des femmes et des jeunes filles :

Il faudrait rendre effective l'égalité des chances des filles et des garçons dans l'accès à l'éducation, dans la poursuite de leurs études et dans leurs orientations scolaire et professionnelle. La femme joue un rôle primordial dans la transmission des valeurs culturelles et morales. En matière de formation d'adultes, le système éducatif doit trouver les moyens d'organiser pour les deux sexes des activités d'alphabétisation, de culture générale, de pédagogie, d'éducation civique, sanitaire et sportive; ces activités devraient avoir pour effet, entre autres, l'abandon de certaines pratiques traditionnelles portant atteinte à la santé comme à la dignité des femmes et des jeunes filles.

25. Rôle éducatif des moyens de communication :

La place constamment accrue des moyens de communication dans la vie humaine nécessite à la fois l'extension et l'amélioration de leur utilisation aux fins éducatives. Dans ce but, les responsables des médias, publics ou privés, sont invités, en collaboration avec les institutions éducatives et culturelles, à: (a) accroître la place et la diversité de leurs programmes éducatifs et culturels destinés aux différentes catégories d'apprenants et à la population tout entière; assurer à ces programmes une qualité pédagogique adéquate; (b) mettre à la disposition des établissements scolaires et des centres d'éducation non formelle les matériels didactiques et autres nécessaires pour promouvoir l'éducation aux médias.

26. Education aux médias :

De son côté, le système éducatif doit accorder une plus grande place à l'éducation aux médias. On pourrait reconnaître à cette éducation une double fonction: (a) celle visant à une meilleure compréhension du rôle, du fonctionnement et des effets des médias sur les individus et sur la société, et au développement de la capacité d'interpréter de façon indépendante et critique le message reçu des médias; (b) celle d'outil pédagogique destiné à améliorer la qualité de l'enseignement.

27. Ecoles associées : De nombreuses innovations significatives en matière d'intégration des cultures au processus d'apprentissage ont vu le jour grâce au Système UNESCO des écoles associées (SEA) et à d'autres projets. Les autorités éducatives devraient renforcer leur soutien à ces projets. Il est souhaitable que ces écoles travaillent en collaboration avec les institutions de recherche pédagogique et les universités afin d'assurer une assise théorique solide à leur expérience novatrice. Les résultats de cette collaboration devraient être diffusés à l'ensemble du corps enseignant en vue de renforcer l'effet multiplicateur des projets novateurs.

28. Rôle et formation des enseignants : L'enseignant joue un rôle unique et essentiel pour ce qui est de promouvoir la contribution de l'éducation au développement culturel. A cet égard il est indispensable qu'il ait véritablement le sens de sa mission. Ses services doivent donc être reconnus et appréciés par la communauté.

La dimension culturelle doit être prise en compte dans la formation initiale et continue de tous les enseignants. L'un des objectifs de cette formation doit être de leur donner une connaissance plus large et plus approfondie des cultures dans la diversité de leurs expressions dans le pays et dans le monde. La formation des enseignants devrait également tenir compte de l'importance de l'éducation aux médias, ainsi que de l'enseignement technologique et de l'éducation environnementale. Elle devrait en outre leur conférer les compétences nécessaires pour intégrer au processus d'apprentissage les élèves des cultures non dominantes. L'éducation interculturelle et/ou multiculturelle suppose des compétences particulières liées à son caractère novateur. Elle implique la mise en œuvre de pédagogies adaptées qui doivent prendre en compte, avec intelligence et tact, l'hétérogénéité des publics auxquels elle s'adresse. Elle exige également des systèmes d'évaluation appropriés. La maîtrise des méthodes et des techniques d'observation, d'écoute, et de communication interculturelle, celle de plusieurs langues de travail là où c'est approprié, et quelques notions d'analyse anthropologique permettront aux enseignants de mieux remplir leur fonction professionnelle dans la réalité complexe d'une pluralité de cultures. Cette formation doit bénéficier du soutien des centres de recherche pédagogique et culturelle, des établissements culturels et d'enseignement supérieur ainsi que des médias. Elle s'appuiera, chaque fois que cela sera possible, sur les ressources culturelles locales.

Considère que la coopération régionale et internationale devrait être renforcée dans les domaines suivants :

29. Action pour la coopération aux niveaux régional et sous-régional : Compte tenu de la spécificité de chaque région ou sous-région, la coopération à ces niveaux relative à la contribution au développement culturel pourrait être concentrée sur: (a) la formation des enseignants; (b) la recherche pédagogique, notamment à travers le lancement de projets pilotes.

30. Actions pour la promotion d'une éducation interculturelle/multiculturelle : Pour une meilleure connaissance mutuelle des diverses cultures, il est indispensable que les instances nationales, régionales et internationales favorisent entre les pays: (a) les échanges d'élèves, d'étudiants, d'enfants, de jeunes, d'enseignants, d'animateurs de jeunesse, de chercheurs et de spécialistes en matière de culture, de programmes de formation à l'étranger; (b) les échanges entre les écoles, et les organisations de jeunes; (c) l'apprentissage des langues étrangères modernes; (d) l'échange de matériels didactiques et audiovisuels, d'équipements scientifiques et de programmes de recherche en matière d'éducation; (e) la promotion des programmes éducatifs et culturels d'intérêt commun. Afin de promouvoir ces activités, les autorités ci-dessus mentionnées pourraient utiliser les réseaux de l'UNESCO.

31. **Aide extérieure pour promouvoir l'éducation interculturelle/multiculturelle :** Dans le cadre de l'aide au développement, les Etats membres, les organismes internationaux et les autres institutions concernées devraient renforcer et mieux coordonner leur aide pour promouvoir les aspects culturels et interculturels de l'éducation, notamment au niveau de l'éducation fondamentale, en accordant une attention particulière aux cultures qui sont confrontées à l'occupation ou à la répression ou qui sont menacées d'élimination de manière à assurer leur protection, leur liberté d'expression et leur développement.

32. **Recommande** à l'UNESCO, en coopération avec les OIG et ONG concernées, et en vue d'assurer une place plus importante aux aspects culturels et interculturels de l'éducation, de :

- (i) renforcer, par une approche intersectorielle et multidisciplinaire, les projets et les programmes qui relèvent des domaines en question; et accorder une place prioritaire dans le prochain Plan à moyen terme au rôle de l'éducation dans le développement culturel ;
- (ii) encourager la collecte, l'analyse et la diffusion des informations et des expériences concernant les innovations en matière d'éducation culturelle et interculturelle et, notamment, celles du Système des écoles associées ;
- (iii) stimuler la définition de critères de qualité concernant l'éducation interculturelle/multiculturelle ;
- (iv) soutenir les efforts des systèmes éducatifs nationaux pour la promotion de l'éducation interculturelle et la recherche y relative; soutenir aussi l'étude, la production et la diffusion de matériaux didactiques pour l'éducation interculturelle, notamment de manuels d'histoire (portant aussi sur l'histoire de la science et de la technologie), ainsi que pour la formation des enseignants ;
- (vi) appeler l'attention du Comité intergouvernemental de la Décennie mondiale du développement culturel, de la Commission mondiale de la culture et du développement et de la Commission internationale sur l'éducation pour le vingt et unième siècle, sur la réflexion relative à la contribution de l'éducation au développement culturel menée au cours de cette 43e session de la Conférence internationale de l'éducation.

33. **Recommande** au Bureau international d'éducation, notamment; dans le cadre de la préparation de la 44e session de la CIE (1994), d'effectuer une analyse comparée des aspects des réformes éducatives relatifs à l'éducation culturelle et interculturelle et à l'éducation internationale et de préparer une étude comparée sur l'expérience des Ecoles associées et d'autres établissements novateurs dans ce domaine. Le BIE apportera son concours au suivi de la présente Recommandation, entre autres par la présentation analytique et évaluative des rapports nationaux qui seront élaborés à l'occasion des prochaines sessions de la CIE.

34. **Invite** les Etats membres à prendre en considération la présente Recommandation lors de l'adoption de leur politique en matière d'éducation et de culture et à rendre compte de son suivi et de sa mise en application dans les rapports nationaux qu'ils prépareront pour les prochaines sessions de la CIE.

Adopte, le 19 septembre 1992, et soumet à l'examen des ministères chargés de l'éducation et de la culture, des autres instances et organismes compétents des Etats membres, des institutions du système des Nations Unies, et des organisations intergouvernementales et non gouvernementales intéressées, la présente Recommandation n° 78.